deux acolytes les plus fidèles[1]. Le Saint ne craint pas de dire que le démon *cause la ruine d'une grande multitude de religieux dans le chemin de la perfection*[2]. Non pas certes, espérons-le, qu'il les perd pour toujours, mais qu'il les empêche de réaliser leur idéal de sainteté. Sourira qui voudra : *Il n'y a pas de pouvoir humain approchant du sien et ainsi le seul pouvoir divin est capable de le vaincre, et la seule lumière divine capable de découvrir ses menées*[3].

Mais le Docteur Mystique eut pleinement approuvé sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus disant que les petits enfants ne se damnent pas[4] : car ils se savent faibles — et c'est leur force — et ils croient d'une foi totale à leur Père du Ciel si puissant et si bon. Les petits enfants ont raison. Le démon ne peut rien contre eux. Ils vont droit à Dieu et c'est Dieu qui les guide. *Et ceux-là seulement ont la Sagesse de Dieu, lesquels comme des enfants et des ignorants déposent leur savoir et marchent avec amour à son service*[5].

Lille P. LUCIEN-MARIE DE SAINT-JOSEPH, O. C. D.

1. *Cantique spirituel*, str. III, vers 5, *op. cit.* p. 722.
2. *Précautions*, p. 1343.
3. *Cantique spirituel*, str. III, vers 5, p. 722.
4. *Novissima verba*, p. 58.
5. *Montée*, I, ch. 4, p. 70.